

# Télérama

TOUS LES SPECTACLES  
SUR TELERAMA.FR

Sélection critique par  
**Laurent Boudier** (Art),  
**Frédérique Chapuis**  
(Photo) et  
**Bénédicte Philippe**  
(Civilisations, Sciences)

## Art

### Ames sauvages – Le symbolisme dans l'art des pays Baltes

Jusqu'au 15 juil., 9h30-18h (sf lun., mar.), 9h30-21h45 (jeu.), musée d'Orsay, 1, rue de la Légion-d'Honneur, 7<sup>e</sup>, 01 40 49 48 14. (9-12€).

Orsay ouvre sa saison de printemps avec de beaux inconnus. A la découverte de ces « *Ames sauvages* », le musée consacre une grande exposition aux artistes des pays Baltes, Estonie, Lettonie et Lituanie, devenus autonomes à la fin de la Première Guerre mondiale. Un retour aux sources avec des artistes revivifiants, de 1890 à 1930. On y retrouve les mythes et légendes nordiques, des paysages hantés par le surnaturel, la psyché à l'aube de la psychanalyse, avec des portraits puissants, tels ceux du Letton Johann Walter. Du Paysage au cavalier du Letton Aleksandrs Romans à l'extraordinaire *Création du monde* du Lituanien Ciurlionis, tout un cycle dépassant...

### Bernard Moninot – Chambre d'écho

Jusqu'au 4 mai, 10h-12h30, 14h-19h (sf lun., mar., dim.), galerie Jean Fournier, 22, rue du Bac, 7<sup>e</sup>, 01 42 97 44 00. Entrée libre.

« *Les yeux seuls sont encore capables de pousser un cri* » : cette belle phrase du poète René Char insuffle sa force à l'étonnante sculpture de l'artiste Bernard Moninot, à la galerie Jean Fournier. Conçue un peu comme une *camera obscura* de la Renaissance, cette installation complexe évoque l'écho perçu en montagne, mais renvoie aussi aux formes mouvantes d'une topographie. A l'image de ses peintures et dessins, ni abstraits ni figuratifs, mais plutôt allusifs et évocateurs de la ligne d'horizon, d'un vol d'oiseau, d'un firmament de constellations. Une tendre promenade rêveuse.

### La Collection BIC

Jusqu'au 13 mai, 14h-19h (mer., jeu., ven.), 12h-19h (sam., dim.), Centquatre, 104, rue d'Aubervilliers, 19<sup>e</sup>, 01 53 35 50 00. Entrée libre.

Le rasoir jetable, le briquet, le stylo et même le téléphone portable ont fait la fortune de la bien connue société Bic. En rachetant le brevet du stylo à bille inventé par le Hongrois László Bíró en 1938, la société lance, en 1950, le fameux stylo à bille Bic Cristal, qui donne tout de suite des idées aux artistes : roulent l'encre et l'art. Au Centquatre, on découvrira la piquante collection d'entreprise avec une sélection de plus d'une centaine de dessins, des historiques Alberto Giacometti, René Magritte ou Fernand Léger, jusqu'aux œuvres contemporaines de Jan Fabre, Claude Closky, Philippe Favier ou Hicham Berrada.

### Corot – Le peintre et ses modèles

Jusqu'au 8 juil., 10h-18h (sf lun., mar.), 10h-21h (jeu.), musée Marmottan Monet, 2, rue Louis-Boilly, 16<sup>e</sup>, 01 44 96 50 33. (7,50-11€).

De Jean-Baptiste Camille Corot (1786-1875), il aurait été aisé de montrer les frémissants paysages qui impriment la rétine de leur savor préimpressionniste. C'est un autre aspect, bien moins connu, que le musée Marmottan a la bonne idée d'aborder, celui des portraits féminins, odalisques, jeune femme à la fontaine et scènes d'intérieur. Etrange... Ces toiles furent peu ou jamais montrées par Corot, qui les gardait bien au chaud, dans le secret de son atelier. Devant ces tableaux d'une formidable délicatesse et d'une belle retenue (comme *La Femme à la perle*, au Louvre, transposition lointaine de *La Joconde*,

ou la jeune femme pensive de *La Lecture interrompue*, à l'Art Institute de Chicago), une évidence s'impose : Corot, le cachottier, était un merveilleux portraitiste !

### Daniel Pommereulle – Je traverse, et nous restons...

Jusqu'au 28 avr., 10h30-12h30, 14h-19h (mer., jeu., ven.), 12h-19h (sam.), galerie Christophe Gaillard, 5, rue Chapon, 3<sup>e</sup>, 01 42 78 49 16. Entrée libre.

Ce n'est pas le nom le plus connu aujourd'hui, mais le galeriste Christophe Gaillard, qui a toujours eu un bon œil, répare, avec cette formidable exposition, les oublis : Daniel Pommereulle, né en 1937 et décédé en 2003, fut autant artiste que débattre en mai 68, ou encore comédien dans *La Collectionneuse*, de Rohmer ; *La mariée était en noir*, de Truffaut ; *Week-end*, de Godard. Aussi faut-il aller voir cette sobre présentation rétrospective de ses sculptures, étranges et agressives, tels des fétiches modernes (*Objets de prémonition*, 1973-1975), comme de ses dessins des années 2000, de grandes pureté et délicatesse. Une redécouverte.

### Ettore Spalletti – Ce qu'il y a de plus profond dans l'homme, c'est la peau

Jusqu'au 26 mai, 11h-19h (sf lun., mar., dim.), galerie Marian Goodman, 79, rue du Temple, 3<sup>e</sup>, 01 48 04 70 52. Entrée libre.

C'est l'un des plus grands artistes de notre époque, même si sa discrétion et son élégance formelle atténuent sans doute sa reconnaissance auprès d'un grand public. Voilà donc l'occasion de découvrir tout l'art subtil, et évanescant comme l'onde, de l'Italien Ettore Spalletti à la galerie Marian Goodman. A 78 ans, il y montrera de

nouvelles œuvres inscrites dans l'architecture de la galerie, à l'image de ses sculptures de couleur bleue, corail, or, rappelant sans cesse la mer et les paysages des Abruzzes, où l'artiste est né, vit et travaille. On y revient.

### Guernica

Jusqu'au 29 juil., 9h30-18h (sf lun., mar.), musée Picasso Paris, 5, rue de Thorigny, 3<sup>e</sup>, 01 85 56 00 36. (11-12,50€).

Il fallait oser : faire une exposition sur *Guernica*, l'œuvre phare de Picasso, sans pouvoir l'exposer, puisque la peinture est désormais abritée, sans bouger, au musée Reina Sofia de Madrid. Pourtant, elle est partout, en esquisses et variations, au musée Picasso, qui revient sur la commande en 1937 pour le pavillon espagnol de l'Exposition internationale (avec une sculpture de Calder et une peinture de Miró, perdue). « *Oui, le taureau représente la brutalité ; ce cheval est le peuple. Non, le taureau n'est pas le fascisme, mais la brutalité et l'obscurité* », dira Picasso en 1945, évoquant son tableau peint à la suite des bombardements du petit village basque de Guernica, le 26 avril 1937. Admirable.

### Jérôme Zonder – Des Homo sapiens

Jusqu'au 27 mai, 11h-19h (sf mar., dim.), galerie Nathalie Obadia, 3, rue du Cloître-Saint-Merri, 4<sup>e</sup>, 01 42 74 67 68. Entrée libre.

Après sa très spectaculaire rétrospective à La Maison rouge, l'artiste français Jérôme Zonder revient au nid. A la galerie Nathalie Obadia, qui défend désormais son travail, il concocte une exposition étonnante, de grande ampleur, avec des dessins disséminés dans tout l'espace, comme pour

signifier l'étiolation des sources et pistes de ses envies. Du réaliste portrait à la mine de plomb de l'acteur Christopher Reeve, tétraplégique après un accident, au très pointilliste portrait à la poudre de fusain d'une jeune femme, Garance, tableaux et dessins d'une virtuosité folle avouent les désordres du temps.

### Jurg Kreienbühl

Jusqu'au 5 mai, 14h-19h (sf lun., mar., dim.), galerie Gabrielle Maubrie, 24, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 4<sup>e</sup>, 01 42 78 03 97. Entrée libre.

On parle beaucoup de politique ou d'engagement dans l'art contemporain. Mais pour retrouver un peu de mémoire, et peut-être un peu d'engagement réel, on peut aller à la galerie de Gabrielle Maubrie, dans un appartement du Marais, qui montre à nouveau l'extraordinaire vie et le travail de l'artiste suisse Jurg Kreienbühl. A Bâle, il peint des paysages urbains ou des natures mortes « défaits », tas d'ordures magnifiés ; et en France, il s'installe dans un vieil autobus, dans un bidonville près de Nanterre, et y fait le portrait digne des habitants. Peintures et gravures racontent partout cet art pudique, délicat et fort juste...

### Nymphéas – L'abstraction américaine et le dernier Monet

Jusqu'au 20 août, 9h-18h (sf mar.), musée de l'Orangerie, Jardin des Tuileries, 1<sup>er</sup>, 01 44 77 80 07. (6,50-9€).

Les fameux *Nymphéas* du maître de Giverny aboutiront aux panneaux décoratifs que l'artiste offrira comme un message de paix à la France au lendemain de l'armistice de la Première Guerre mondiale. C'est la jeune génération des artistes abstraits américains, tels Jackson Pollock, Mark Rothko, Barnett Newman, Clyfford Still ou Philip Guston, puis Joan Mitchell ou Sam Francis, qui ira hisser haut la réhabilitation de l'artiste, mal compris à son époque. L'exposition de l'Orangerie, qui fait se côtoyer ultimes peintures de Monet et toiles de ces jeunes croqueurs de couleurs et de formes diluées, est une merveille de grâce et d'intelligence.

## Derniers jours

### Bettina Rheims – Détenues

Jusqu'au 30 avr., 10h-17h (sf mar.), château de Vincennes, 1, av. de Paris, 94 Vincennes, 01 48 08 31 20. (7-9€).

### Daho l'aime pop!

Jusqu'au 29 avr., 12h-18h (mer., jeu.), 12h-20h (ven.), 10h-20h (sam., dim.), Philharmonie de Paris, 221, av. Jean-Jaurès, 19<sup>e</sup>, 01 44 84 44 84. (5-9€).

### Objets précieux Art déco

Jusqu'au 25 avr., 12h-18h (mer.), Ecole des Arts loilliers, 31, rue Danielle-Casanova, 1<sup>er</sup>, 01 70 70 36 00. Entrée libre.

### Zbigniew Dlubak

Jusqu'au 29 avr., 13h-20h30 (mer.), 13h-18h30 (jeu., ven., dim.), 11h-18h45 (sam.), Fondation Henri-Cartier-Bresson, 2, impasse Lebois, 14<sup>e</sup>, 01 56 80 27 00. (5-8€).